



1793

1859

Bulletin d'information

Les Viateurs du Canada

Numéro 212

Date de parution : 28 juin 2018

C'est le temps des vacances...

Cette chanson de Pierre Lalonde a longtemps rythmé l'été des Québécois en donnant le ton à une saison de chaleur remplie d'événements et d'activités revêtant un caractère de détente : festivals, pique-niques, camps, plage, voyages...

« C'est le temps des vacances, la saison pour s'aimer ».

Une saison à saveur d'amour et de joie! Une saison portant la couleur de la fraternité et de la communion. Dans plusieurs coins de notre province viatorienne l'heure des vacances a sonné. Le moment est à la planification de séjour parmi nos proches et d'éloignement de nos espaces habituels de travail et de vie pour ceux qui le peuvent.

Le monde entier vibre depuis le 14 juin au rythme de la coupe du monde de football (de soccer pour les nord-américains!). La fièvre s'empare des supporters. Approchez-vous de la maison provinciale lors d'un match de la sélection brésilienne et vous connaîtrez les couleurs du père Robert Jean. Le 15 juillet sera l'heure de vérité. L'équipe qui sera couronnée championne aura quatre ans pour profiter et jouir du trophée tant convoité.

Cette année, de grosses têtes sont absentes du rendez-vous : Italie, Chili, États-Unis, Pays-Bas. Et l'Allemagne, championne en titre, s'est fait sortir en première ronde. La préparation et le déroulement du Chapitre général seraient tranquilles si la France, l'Espagne, la Colombie, l'Argentine et le Brésil n'étaient pas toujours en lice (du moins à ce jour, 28 juin 2018).

Au moment de quitter pour le Chapitre général, j'invite chaque Viateur à faire de cette rencontre un thème de prière quotidienne. On pourrait réciter plus intensément la prière préparatoire du Chapitre général.

Puisse cet événement être un « kairos » pour notre communauté!

Puisse l'Esprit inspirer chaque capitulant de telle sorte que les décisions capitulaires concourent au bien et à la pérennité de notre charisme viatorien.

Un bon été à tous et à toutes.

Donnons-nous rendez-vous pour reprendre la route dès la fin du mois d'août avec notre rassemblement entourant le 225^e anniversaire de naissance et de baptême de notre Fondateur.

Et pour faire un clin d'œil au grand voisin qui reçoit nos assises : *MAY GOD BLESS YOU!*

*Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Supérieur provincial*

« Les nuits sont enceintes. Toi qui veilles, qu'en dis-tu? »

Elle a été la thématique développée à l'occasion de la 32e assemblée générale de la Conférence religieuse canadienne qui s'est tenue du 24 au 27 mai 2018 à l'hôtel Sheraton près de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal.

C'est madame Elena Lasida, économiste née en Uruguay et professeure à l'Institut catholique de Paris qui a accompagné la démarche. L'encyclique *Laudato Si'* et l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (La joie de l'Évangile) ont alimenté sa réflexion autour du rôle prophétique des religieux au Canada dans un contexte d'obscurité et de veille.

D'entrée de jeu, la conférencière situe les trois frontières qui l'identifient, les trois lieux à partir desquels elle s'exprime. La première frontière est d'ordre géographique. Madame Lasida est façonnée par son origine uruguayenne qui a son empreinte sur elle en dépit du fait qu'elle vit en France depuis de longues années. La deuxième frontière est disciplinaire. Une économiste se trouve à faire dialoguer économie et théologie. La troisième frontière touche la dimension professionnelle. En même temps qu'elle fait des recherches sur l'économie sociale et solidaire, travail plutôt théorique, elle doit, du même souffle, orienter sa réflexion vers une praxis.

« Les nuits sont enceintes et nul ne connaît le jour qui naîtra » postule un proverbe turc. Une formule qui cache l'idée d'une promesse. Formule qui rejoint le chapitre 8 de la lettre aux Romains qui parle de la création qui est en douleur d'enfantement. De la nuit et de la douleur émergera quelque chose de nouveau qu'on ne connaît pas encore.

La relecture de *Laudato Si'* permet à la conférencière de relever trois principes qui structurent l'encyclique :

- Tout est lié (relation)
- Tout est donné (gratuité)
- Tout est fragile (fragilité)

Elle établit aussi un lien entre ces trois principes et quatre règles édictées par *Evangelii gaudium* à savoir :

- ♦ Se laisser porter par la réalité et non la faire rentrer dans nos idées.
- ♦ Le tout est supérieur à la somme des parties. Chaque partie séparément n'a pas la relation (1^{er} principe : relation)
- ♦ La différence permet de construire quelque chose de commun. L'universel reconnaît la singularité de chacun (2^e principe : gratuité)
- ♦ Le temps nous dépasse. Et ainsi que le suggère le Pape François, il vaut mieux « initier des processus plutôt que de posséder des espaces ». On doit accepter le fait que le résultat final nous échappe. On ne le connaît pas (3^e principe : fragilité).

La conférencière propose une manière plus rafraichissante et plus positive d'aborder les vœux. La pauvreté est vue sous l'angle de la sobriété qui induit une invitation à la liberté. L'obéissance est conçue comme interdépendance.



On reconnaît qu'on est incomplet et fécondé en permanence par les autres. La chasteté se décline comme créativité et capacité de faire émerger du radicalement nouveau autrement que par la reproduction de l'espèce.

Cette assemblée 2018 nous a fait vivre un moment de communion et de bonheur. Nous avons besoin d'entendre ces paroles qui apportent une bouffée d'air frais à nos vies trop souvent asphyxiées par toutes sortes d'ennuis et de préoccupations.

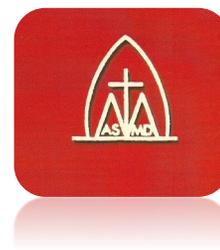
Nous avons accès aux deux conférences prononcées par Elena Lasida sur *youtube*. Il suffit de copier ces liens :

<https://www.youtube.com/watch?v=9oF3WjeYHmk>

<https://www.youtube.com/watch?v=TEqp7bEwI2E>

Vous ne le regretterez pas.
Bon profit!

ASMDM 1968 2018 – Célébration du 50^e anniversaire



Après 50 ans d'histoire et d'engagement auprès des membres et de l'Église de Montréal, l'Association des Supérieures et Supérieurs Majeurs du Diocèse de Montréal (ASMDM) tire à sa fin.

En effet, le 14 juin dernier, à la Maison mère des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, l'ASMDM célébrait, au terme de ses activités, son jubilé d'or. Malgré le temps de la fermeture, une dernière assemblée générale rassemblait les membres. À la suite de celle-ci, nous passâmes à la célébration d'hommage et de reconnaissance aux présidentEs et aux secrétaires générales de l'ASMDM. D'emblée, dans son mot de circonstance, la présidente, Sœur Jeanne Dagenais, SNJM, invitait l'assemblée à célébrer d'une manière spéciale les cinquante ans d'existence de l'ASMDM. Un jour de jubilé est un temps donné selon elle pour rendre grâce. Rendre grâce pour le passé et regarder l'avenir avec espérance.

Divers rappels sont évoqués :

- Sa fondation, le temps de croissance, les liens créés avec le diocèse de Montréal et les communautés religieuses entre elles.
- Le SII (Service d'information intercommunautaire) dont on peut souligner les réalisations R35 et le R50.
- La collaboration, les projets d'intérêts communs portés d'un même cœur avec le diocèse de Montréal : éducation de la foi, pastorale sociale, pastorale santé.
- Les temps de formation : conférenciers invités, les cafés-rencontre.
- Toutes les personnes qui, durant cinquante ans, se sont engagées soit au CA, soit dans d'autres activités...
- Toutes les personnes qui par leur bénévolat ont soutenu les activités de l'ASMDM.
- Les liens créés entre nous dont il fera bon nous souvenir.

Maintenant tournons-nous vers l'avenir et poursuivons notre route avec confiance!

Dans un album-souvenir conçu par sœur Suzanne Bolduc, FSP, secrétaire générale, elle écrit :

Durant toutes ces années, l'Association a voulu répondre aux besoins au fur et à mesure qu'ils se présentaient, en mettant sur pied, en appuyant et en soutenant de nombreux projets... Une mentalité intercommunautaire s'est sans cesse développée. Les mots concertation, efforts collectifs, synergie, furent au cœur de l'existence et de la mission de l'ASMDM. Des liens de solidarité se sont tissés, liens qui demeurent au-delà des œuvres et du temps qui passe, des changements qui s'annoncent.

En fait, ce sont ces liens qui ont permis à l'ASMDM de jouer un rôle déterminant au diocèse de Montréal pour la pastorale santé et la pastorale sociale. Ces projets parlent de l'engagement de l'Association des supérieures majeureEs dans la pastorale d'ensemble du diocèse de Montréal...

Somme toute, les dossiers de la Corporation ASMDM seront confiés à l'Office de la Vie consacrée dans le diocèse (point de liaison entre les Congrégations et le diocèse). Il visera notamment à encourager la portée missionnaire de la vie de prière et/ou de souffrance des membres malades ou âgés et tenter de garder vivante leur espérance en l'avenir... Les modalités changent, mais la mission demeure!

Hommage à celles et ceux qui y ont cru et s'y sont investis! Pensons particulièrement à feu Blaise Laurier, CSV, qui fut un temps membre de la permanence.

Longévité à l'Office de la Vie consacrée dans le diocèse qui prend la relève!

Robert Jean, CSV

La Fondation viatorienne d'Haïti est en deuil

La nouvelle est tombée comme un coup de foudre le soir du mercredi 6 juin dernier. Le père Pierre-Louis Joseph, 42 ans, religieux haïtien, dans sa 14^e année de vie religieuse et 6^e année de presbytérat, a été atteint d'un projectile qui a sérieusement endommagé son foie. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Nicolas de St-Marc (100 km au nord de Port-au-Prince) où il a subi une première intervention chirurgicale qui visait à arrêter une hémorragie. Le lendemain, le 7 juin, on le transféra à Port-au-Prince par hélico- ambulance. Il rendit l'âme à son arrivée au centre hospitalier Bernard-Meys qui devait l'accueillir.

Ce décès tragique est le deuxième d'un jeune religieux haïtien après le frère Robert Selmeï décédé à la suite d'un accident d'autobus en République dominicaine en août 1997. Une enquête étant en cours pour déterminer les circonstances et les causes exactes entourant le drame, nous ne pouvons donner d'autres détails.

Du 19 au 26 juin, le Supérieur provincial s'est rendu en Haïti pour apporter le soutien de toute la communauté à nos frères et sœurs qui sont, une fois de plus, victimes du sort. Le vendredi 22 juin, il a présidé les funérailles du P. Pierre-Louis avec les membres de sa famille, la majorité des Viateurs religieux ainsi que quelques amis et membres des communautés dans lesquelles il a travaillé. Sous une tente dressée sur le site de la Villa Manrèse, plus d'une centaine de personnes ont assisté aux obsèques. Le père Pierre-Louis Joseph est inhumé dans le petit cimetière aménagé par le F. Rosaire Blais à la Villa Manrèse aux côtés des F. Laurent Lepage et Robert Selmeï. Il est le quatrième Viateur qui repose en terre haïtienne après Marcel Ste-Marie (1986), Laurent



Lepage (1990), Robert Selmeï (1997). Outre sa famille religieuse, le père Pierre-Louis laisse dans le deuil ses quatre sœurs, sa grand-mère, des neveux et nièces et une grande famille élargie.

Dans son homélie de circonstance, le Père Nestor s'est exprimé ainsi :

« La vie du père Pierre-Louis est dans la main de Dieu. Nous nous souviendrons de ce frère si gentil et si doux qui, malgré une apparence d'homme fort, malgré une grande corpulence, avait je ne sais quoi d'un enfant qui aimait s'émerveiller devant la nature, qui avait les pieds collés à la terre, qui aimait Dieu...Seul Dieu connaît la souffrance qui a traversé son cœur. Seul le regard de ce Dieu est vraiment juste et équitable...Père Pierre-Louis, ton Dieu t'aime et nous t'aimons aussi. »

Au nom de la Fondation d'Haïti et la province canadienne, nous remercions toutes les personnes qui nous ont témoigné leur solidarité à l'occasion de cette tragédie. Le père Pierre-Louis a désormais la tâche de veiller sur ses frères et sœurs et sur l'unité dans la communauté d'Haïti.

Nestor Fils-Aimé, CSV

NOMINATIONS ICI ET AILLEURS ...

- Le P. Nick Boucher rejoindra la communauté de la Maison Charlebois en juillet.
- Le F. Jean-Claude Guay rejoindra la communauté du Centre Champagneur.
- Le P. Julien Rainville, maître des novices dans la fondation d'Haïti.
- Le P. Jean-Michel Cadet, socius au noviciat dans la fondation d'Haïti.
- Le P. Duchelande Saintilmé, maître de formation des scolastiques pour 2018-2019 à la Villa Manrèse.
- Le P. Dudley Pierre, directeur général du Collège Immaculée-Conception et du Saint-Viateur Kindergarten des Gonaïves.
- Le P. Ferry François, directeur général de l'Institution mixte Saint-Viateur de Croix-des-Bouquets.

INFORMATIONS

Burkina Faso

MM. Ambroise NIKIÉMA, Casimir OUÉDRAOGO, Pierre Claver PODA ANZOREDON ont été admis au noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Boassa.

MM. Richard KOLOGO, Jean-Baptiste YABE ont été admis à la première profession.

FF. Fulbert BAMAZÉ, Alain Cyrille OUÉDRAOGO ont été admis au renouvellement de leurs vœux.

Haïti

MM. Berlensky CAMBRONNE, Dickenson DESRIVIÈRES, Jean Mison DUC, Widlor GABRIEL, Vladimir LAMBERT, Marc-Innocent PROPHÈTE et Matherlikens STANIS ont été admis au noviciat en Haïti.

FF. Diemson JUSTE, Claudy LOUIS et Jean-Éric MARTIAL ont été admis au renouvellement de leurs vœux.

La Résidence Querbes sise au 10 bis, 1^{re} Impasse, Lavaud sera la maison du Noviciat.

À noter à votre agenda

- 21 août : Naissance du P. Querbes - Clôture de l'Année Querbes.
Il y aura un grand rassemblement à Rigaud.
- 1^{er} septembre : Chapitre provincial - Révision du règlement particulier de l'élection du supérieur provincial et de deux conseillers.
- 23 septembre : Fête du souvenir à Joliette.
- 30 septembre : Fête du souvenir à Rigaud.

Reconnaissance au père Claude Aubé

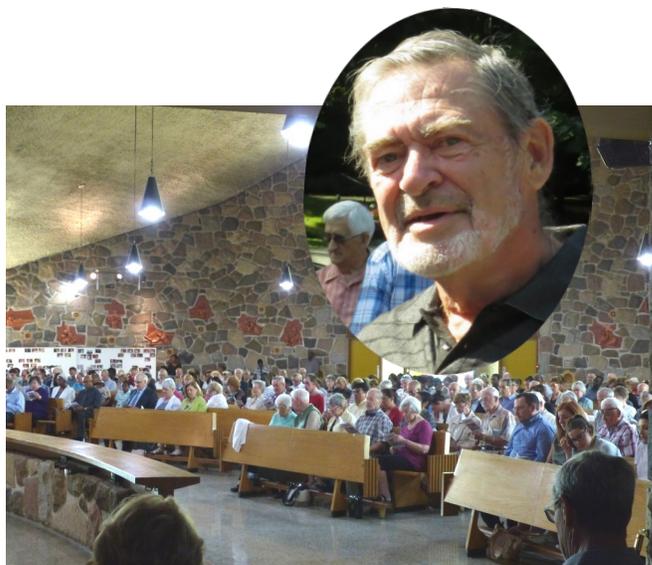
En ce dimanche 10 juin 2018, la communauté chrétienne Sainte-Béatrice de Laval exprime sa reconnaissance à son pasteur, le père Claude Aubé après douze ans d'une présence remarquable.

Le comité de liturgie et la chorale ont préparé une messe spéciale. Notre supérieur provincial, le père Nestor Fils-Aimé préside cette célébration, accompagné au chœur de Claude, de quelques Clercs de Saint-Viateur, de l'abbé Yvon Lavoie, du diacre Roberto Rossi, de France Lepage, animatrice de pastorale, des lectrices et des servants.

D'abord une gestuelle. Douze enfants sont invités à apporter un lumignon pour souligner l'implication du père Curé auprès de la communauté. Claude allume au cierge pascal chacun des lampions que les jeunes déposeront pour orner le saint autel.

Puis la Parole. Les trois textes ont été choisis pour souligner l'amour de Claude pour la nature et sa simplicité dans le service. Un mot du pape François, *sur la sauvegarde de la maison commune*, un extrait de l'Exode sur la création, puis le lavement des pieds de l'évangile de Jean rejoignent bien le pasteur, cet homme du geste et interpellent paroissiennes et paroissiens nombreux à la fête. (Parmi la foule, frère Jean-Marc St-Jacques.)

Claude a bien préparé cette communauté paroissiale à prendre le tournant missionnaire. Elle est capable de vivre l'invitation du pape : *J'invite chacun à être audacieux et créatif et abandonner le confortable critère « on a toujours fait ainsi ».*



Le mot d'action de grâce revient à madame France Lepage, associée aux CSV. Je vous partage un de ses mercis : « Merci Seigneur pour Claude et la communauté des Clercs de Saint-Viateur qui ont apporté le goût du partage et de l'engagement à notre communauté paroissiale. »

À la fin de l'Eucharistie, le père Provincial annonce la nomination de Claude. À compter du 1^{er} septembre prochain, il sera membre de la communauté Louis-Querbes à Outremont.

Et comme toute fête réussie, nous sommes heureux, entre deux bouchées, de rencontrer plusieurs personnes de la paroisse à la salle communautaire fort accueillante.

Des diapositives sur la vie de Claude en ont fait rire plusieurs dont ses deux sœurs, Monique et Nicole.

Ami Claude, bonne fin de mandat et bienvenue au 450 Querbes!

Ludger Mageau, CSV
19 juin 2018

Un séjour imprévu... des découvertes enrichissantes.

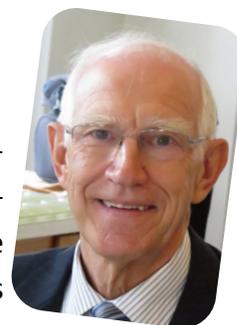
Un jour, je reçois un courriel étonnant : une demande de Benoît Tremblay. Il s'agit d'aller au Pérou l'aider à mettre de l'ordre dans leur bibliothèque régionale. Le Provincial est bien d'accord mais il ajoute de faire le même travail dans les archives et me propose de prolonger mon séjour d'un mois de façon à effectuer les deux travaux.

Les retrouvailles sont chaleureuses d'autant plus que David Cuenca vient me chercher à l'aéroport avec Benoît. Et je découvre en arrivant à la résidence un confrère espagnol que je ne connaissais pas : Metxu. J'en découvrirai un autre plus tard, l'ivoirien Barthélemy.

Aussitôt arrivé, aussitôt à l'œuvre. Le travail dans les archives s'avère plus difficile : les documents en français ne me posent pas de problème. Mais la présence de Benoît est indispensable pour ceux en espagnol et il y en a beaucoup. Même si la bibliothèque contient plus de livres en espagnol qu'en français, je me débrouille mieux. En deux mois, je puis dire travail accompli!

Et nous avons trouvé une seconde vie pour la bibliothèque : avec l'accord du Provincial, elle est donnée au Grand séminaire du diocèse dans lequel nous œuvrons. Et on nous assure que nous pourrions toujours y avoir accès. De plus elle servira aussi aux séminaristes des diocèses environnants et aux agent(e)s de pastorale. À mon avis, c'est un excellent placement. Au fil des jours, j'ai la joie de redécouvrir Lima et surtout Collique, lieux où nous œuvrons : l'école, le Centre St-Viateur, le Viatorcitos (genre de prématernelle), les chapelles où les confrères ont travaillé. Mais ce qui m'impres-

sionne le plus, c'est de constater que ce bidonville est devenu une petite ville de banlieue avec ses services, ses maisons à étages, ses écoles, ses couleurs contrastantes et toujours tout plein d'enfants dans les rues jouant au ballon! Dans ce contexte, j'ai relu la biographie de mon confrère d'ordination, Victor Gagnon. Que de beaux souvenirs et quelle admiration pour cet homme!



Quand le travail fut suffisamment avancé, il fut décidé que je me rendrais à Cutervo : une heure d'avion, mais surtout trois heures de minibus, avec ce paysage de montagnes, ses routes constamment en réfection et cette montée à 2500 mètres d'altitude. Quel beau trajet, mais épuisant. Et là je retrouve deux confrères travaillant dans une école *Fe y Alegria*, l'un comme directeur et l'autre comme aumônier.

Quel accueil : on m'a occupé 24 h sur 24!! L'école, les rencontres avec la direction, les professeurs, les étudiants. Et sur le chemin du retour une longue et très fructueuse rencontre avec le Père jésuite Juan Cuquerella, longtemps responsable de *Fe y Alegria*.

À Lima, j'ai eu la chance de participer à la messe d'action de grâce pour les 90 ans du P. Gustavo Gutierrez : un moment inoubliable. Il y eut aussi une visite guidée de Lima par Jose-Louis, un ami de Benoît : exceptionnelle (et épuisante!).

Bref, un séjour de gros travail, de belles découvertes et de rencontres multiples et enrichissantes.

Merci à vous tous.

Julien Rainville, CSV

Quand le collège Bourget dit au revoir à son DG

Ce vendredi 1^{er} juin, la chaleur est à son comble. Équipe de direction, membres du personnel enseignant et non enseignant, membres du personnel de soutien, élèves de la maternelle à la cinquième secondaire se sont concertés pour rendre un hommage grandiose à celui qui a tenu les rênes du Collège durant un quart de siècle, le F. Jean-Marc St-Jacques.

Une haie d'honneur formée des élèves de différents niveaux s'est dessinée s'étendant de la porte d'entrée principale jusqu'au terrain de football. Un commando est détaché pour aller chercher le DG dans son bureau. L'émotion du F. St-Jacques était palpable. Même s'il savait que quelque chose se tramait depuis quelque temps, il ne connaissait pas l'ampleur de la fête.

Sur le terrain de football, des discours ont retenti faisant l'éloge d'un homme d'équipe et de vision. Des élèves du primaire ont exécuté un morceau : « Adieu, monsieur le Directeur » puis un grand bouquet de vingt-cinq fleurs représentant les vingt-cinq ans du F. St-Jacques à la direction a été formé au fil de la procession de 23 élèves et des deux dernières secrétaires du F. Jean-Marc. L'intéressé prit la parole à son tour pour traduire sa foi dans l'éducation et sa joie d'avoir contribué au rayonnement du *plus bel établissement scolaire du pays*. Il remercie ceux et celles qui ont conçu l'événement et salue la présence de plusieurs invités parmi lesquels ses parents. Le P. Alain Ambeault, Supérieur général, était aussi au nombre des invités.

La deuxième partie de la cérémonie s'est déroulée dans la grande salle du primaire au 4^e étage du pavillon principal. Un montage vidéo présente les hommages de membres du personnel de Bourget, d'amis-es de la FEPP, de collaborateurs de première classe, d'anciens élèves... Il y eut également les interventions du Supérieur provincial, d'un représentant du CA de Bourget, de la Fondation des anciens, de membres de l'équipe de direction... Beaucoup d'anecdotes et de souvenirs qui seront gravés dans les annales de l'établissement.

Le F. Jean-Marc a battu un record de longévité ayant été trente ans à Bourget, cinq ans en tant que professeur de religion et vingt-cinq ans comme Directeur.

Hommage lui soit rendu. Une autre avenue s'ouvre devant lui.

Nestor Fils-Aimé, CSV



**Un
hommage
bien
mérité!**



Homélie du P. Gilles Héroux à l'occasion de la fête des jubilaires des religieux de la résidence Louis-Querbes, Outremont.

« *Gardez vos lampes allumées!* ».

Quelle lampe?

La lampe de ma foi en un Dieu, l'éternel Vivant, qui m'aime et qui marche avec moi. La lampe de mon esprit que je dois garder en éveil, car tout change beaucoup trop vite et je pourrais en oublier mon Seigneur. Et la lampe de ma charité, fondement de mon existence, alors que je suis entouré de pauvres dont la vie semble toujours près de voler en éclats...

« Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde » !

Car l'Esprit Saint travaille en nous, depuis des lunes. Sans relâche, il prie avec nous, il inspire nos pensées, il nous provoque à « sortir de nous, en périphérie », là où le Mal crée des ténèbres. Il m'arrive alors de dire : ah! je vieillis. J'ai l'impression que mon huile intérieure diminue. Ma lumière perd de son éclat. J'en ai assez fait! Petite lumière ou gros réflecteur, les deux pestent l'obscurité!...

Au jour de notre « oui » à l'appel du Seigneur, comme ce fut le cas pour Marie de l'Annonciation, l'Esprit Saint est venu en nous. Lui, lumière du monde et souffle de vie, il vient recharger nos batteries. Il s'agit de nous brancher sur l'intimité de Dieu. Il vient rappeler la dimension spirituelle de nos talents : tout ce que tu entreprends, fais-le avec Jésus, comme Jésus. Voilà ce qui nous distingue des autres.

Dieu nous a donné toute la création à améliorer et toute l'humanité à raffiner. Et tout cela, en commençant par nous-mêmes, là où nous avons les pieds. En fait, quelle est notre relation avec l'écologie? Quelle est la qualité de nos relations avec ceux et celles qui vivent avec moi? Et c'est ainsi que grandit le Royaume de Dieu. Tant qu'il y a de la vie en nous,



notre mission se continue, au-delà de l'âge, de la condition du corps et de l'esprit.

Création et humanité à améliorer, avec le Christ Vivant! C'est tout un programme. Ce n'est pas demain la veille du grand repos! Non, en effet! C'est pourquoi Jésus nous demande de rester en tenue de service, jour et nuit.

Aussitôt que le Seigneur nous arrive avec un cas, minime ou sérieux regard allumé, rester en tenue de service, car Dieu passe dans nos vies continuellement, sans avertir. Je puis toujours dire : « Écoute, Seigneur, je ne suis pas un génie. Je suis limité. »!

Ben, justement, saint Paul nous illustre comment le Seigneur a tout orchestré pour qu'il y est plein de talents, plein de différents dons de l'Esprit Saint dans l'Église pour bâtir le royaume, pour en arriver à une civilisation de l'amour. La question : quels dons ai-je reçus? Et ce qu'il y a de mystérieux, sinon de merveilleux, c'est le fil conducteur de tous ces talents qui ont servi aux professeurs, aux pasteurs d'hier et d'aujourd'hui de cette fête.

Qui alimente l'énergie de nos lampes allumées? Qui nous a poussés à nous perfectionner? Qui nous a aidés à faire naître des élèves, des paroissiens à la réalité du Beau, du Bien, du Bon ... rien d'autre que Dieu? Ce fil conducteur, c'est l'Esprit Saint, souffle de vie et ciment d'unité dans notre communauté, dans l'Église, dans le Royaume.



C'est Esprit Saint qui fait encore de nous une page d'Évangile. À la maison, à l'école, dans la paroisse, en terre de mission, beaucoup de gens ont vite pratiqué ce qu'est la foi, le pardon, la maîtrise de soi, bien avant de savoir lire ou de l'avoir lu ou appris dans les Écritures. Ils nous ont vus, ils ont cru. Avec nos talents et la puissance de l'Esprit, nous sommes un livre ouvert, une page d'Évangile. Au fait : quelle page d'Évangile nous colle encore bien à la peau? C'est le témoignage que cherchent les gens...

Enfin, demandons au Seigneur de vous enrôler tous dans le ministère de la prière : une élévation du cœur vers le Seigneur, une mystérieuse énergie qui fait bouger la Providence pour que tous aient la vie, et la vie en abondance. Que le Seigneur fasse de nous des religieux sereins, confiants en l'avenir de Dieu. Que cette fête vous dise clairement que vous avez du prix aux yeux du Seigneur et aussi à nos yeux. Amen!

**Gilles Héroux, CSV
22 juin 2018**



**En avant : Ludger Mageau, Joseph Bourassa, Bernard Sanche, Rosaire Lavoie
En arrière : Gilles Héroux, Jean-Claude Guay, Bernard Paquette, Roger Brousseau, Lindbergh Mondésir
Absents : Mgr Jacques Berthelet, Gervais Dumont, Nestor Fils-Aimé et Claude Roy.**



Merci

Veillez accepter mes hommages et remerciements pour cette magnifique journée du 22 juin dernier en votre bel et grand édifice de la rue Querbes.

Quel accueil de beaux et « fiers » personnages que vous êtes tous en ce jour béni fêtant les années fructueuses en dévouement de 12 confrères de Ludger Mageau, mon ami, étant son invitée avec joie de participer à ce grand jour, 70 ans de vie religieuse, et autres anniversaires.

Ce ne sont pas les journaux qui vont parler d'une si belle journée de fraternité, de prière, messe dite avec calme, respect et dignité en cette belle chapelle.

Bien sûr que le repas gastronomique qui a suivi nous aida à poursuivre dans la joie et bonheur du jour. Merci à tous ceux qui ont préparé cette fête. Le sourire était sur toutes les lèvres, jour de GRÂCES rendu au Seigneur. Merci.

Bravo à vous tous et bonne continuité.

Thérèse Boucher

L'homme parfait



Les livres d'histoire nous enseignent, que dans les sociétés anciennes, ou modernes, des personnes, la minorité, prennent les postes de commande, tandis que les autres, la grande majorité, se montrent plus dociles pour suivre les recommandations des premiers.

Parmi les grands noms, qui gouvernèrent les peuples, en bien ou en mal, dans le cours de l'histoire, nous connaissons : Jules César, Napoléon Bonaparte, Gengis Khan, Périclès, Staline, Cléopâtre, Alexandre le Grand, etc.

Nous retrouvons un cheminement semblable dans les communautés religieuses. Des religieux deviennent supérieurs (dans la fonction seulement) pour un moment dans la vie afin de remplir un mandat de pouvoir (le service d'autorité). Les autres, par principe, se soumettent, bon gré mal gré, aux directives des supérieurs. Dans notre formation au Noviciat, on nous annonçait avec candeur que les supérieurs étaient les représentants de Dieu sur terre. On nous annonçait aussi qu'en obéissant à nos supérieurs nous étions de fidèles sujets, même si les supérieurs se trompaient dans leurs décisions. Alors, il fallait bien obéir à nos dirigeants. Mais depuis le Concile, et même avant, les mentalités se montrent beaucoup plus réfractaires aux dires d'hier.

Si nous reculons dans l'histoire des Clercs de Saint-Viateur canadiens, nous rencontrerons un confrère qui laissa sa marque par son comportement bien spécial. Il donnait l'impression qu'il se croyait parmi les grands de ce monde qui laisseraient leur marque dans l'histoire. Il voulait laisser la sienne aussi.

Il donnait son appréciation ou son commentaire sur tout ce qui bougeait autour de lui. Il proclamait son impression, car il se voyait avec un grand talent, pour favoriser le bien-être de ses confrères. Mais il y avait un petit problème. Les confrères, qui vivaient près de lui, pensaient différemment de ses dires.

Lorsqu'il oeuvrait sur le plancher des vaches, il donnait des conseils aux sans-dessus d'en haut. Quand il fut en haut, il donnait des conseils aux insignifiants qui marchaient sur le plancher des vaches. Quand il se retrouva les deux pieds sur terre, il maugréa contre ceux d'en haut sans épargner ceux d'en bas. Selon lui, tous les faits et gestes qui le concernaient étaient faits pour la plus grande gloire de Dieu. Malgré sa bonne foi, il rencontrait des confrères qui se montraient incrédules devant son comportement. Mais il faut surtout retenir que la Providence, malgré une certaine lenteur, dans certains cas, arrange bien les choses en ce monde.

Comme tout homme est mortel, il faut bien le reconnaître, notre homme subit ce sort : triste selon lui, mais heureux pour les autres.

Ses pairs, qui l'avaient bien connu et surtout bien enduré, se réunirent pour lui rendre un dernier hommage (en fait le seul) par la plume de l'un d'entre eux. Ce dernier écrivit dans un message laconique et en style direct : « Lorsque son âme se présenta au purgatoire, la terre était enfin délivrée de grands maux. »

Wilfrid Bernier, CSV

Collège Immaculée-Conception des Gonaïves

Notre école de la vie

Auteur : Nestor Fils-Aimé, CSV

Notre Collège ne doit pas perdre son âme. Les générations d'élèves des cinquante prochaines années doivent retirer le même sentiment de fierté et de satisfaction d'avoir rencontré des éducateurs qualifiés qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes avec une grande conscience professionnelle. Ils doivent développer le même sentiment d'appartenance à une institution qui a gravé son nom dans leur cœur. [...]

À une époque où la nation haïtienne, frappée par une sorte d'amnésie collective, paraît souscrire à toutes sortes de dérives, il importe que notre Collège s'accroche aux valeurs qui l'ont forgé et sur lesquelles il a bâti sa belle renommée. Il importe qu'il demeure un phare dans la nuit, une boussole au plein milieu de l'océan indiquant la bonne direction à emprunter.

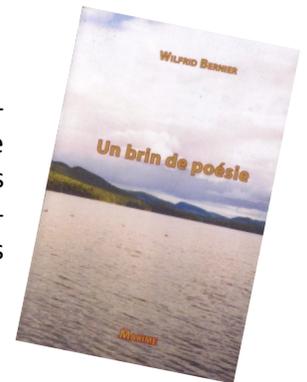
Le P. Nestor Fils-Aimé, a un long parcours au Collège Immaculée-Conception. Il est, tour à tour, élève de 199 à 1985, puis éducateur-stagiaire en 1989-1990. De 1994 à 1998, on le retrouve à la direction pédagogique du Collège. De 2000 à 2002, il sera Directeur général de l'établissement. Détenteur d'un doctorat en sciences de l'Éducation (option : Psychopédagogie) de l'Université de Montréal, il est depuis 2014, le Supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada. 4^e de couverture



Un brin de poésie ...

Auteur : Wilfrid Bernier

« Wilfrid Bernier, né à Saint-Charles de Bellechasse en 1939, est entré chez les Clercs de Saint-Viateur en 1957. Après une carrière d'enseignant qui a duré près de trois décennies, il occupe depuis 1998 le poste d'archiviste en chef de sa communauté. Détenteur de plusieurs diplômes en différentes matières, dont l'histoire, il trouve à présent son violon d'Ingres dans la littérature. Auteur d'un recueil de contes fantastiques (2008), il tâte maintenant de la poésie, dans laquelle il aborde quantité de sujets, principalement ceux de la Nature. » 4^e de couverture.



CORRECTIONS AU BOTTIN 2018

P. 52 Côté, Antoine, nouveau courriel : acotecsv@gmail.com

P. 65 Leroy, Pape, changement d'adresse : 306 - 13830, 150^e Avenue, Edmonton, AB, T6V 1X2

P. 80 St-Jacques, Jean-Marc nouveau courriel : jm@spvgeneral.org. Ne plus utiliser son courriel au collège.

ILS ONT VÉCU LEUR PÂQUE AVEC JÉSUS



- M. Paul Adrian Sassen est décédé le 12 mai 2018, à l'âge de 54 ans. Il était le beau-frère du F. Jean-Marc St-Jacques de la résidence Sacré-Cœur, Montréal.
- F. Paul-André Hébert, CSV, est décédé à Joliette, le 1^{er} juin 2018, à l'âge de 81 ans.
- F. Louis-Marie Gauthier, CSV, est décédé à Joliette, le 5 juin 2018, à l'âge de 82 ans.
- P. Pierre-Louis Joseph, CSV, est décédé en Haïti, le 7 juin 2018, à l'âge de 42 ans.
- M. Rolland Mageau est décédé le 20 juin 2018, à l'âge de 89 ans. Il était le frère du P. Ludger Mageau de la résidence Louis-Querbes.